



Revue de presse

N° 3 - vendredi 12 juillet 2013
SOMMAIRE



19/20 édition régionale Centre
Sujet sur le GOF

6 juillet
2013



Le Generali démarre aujourd'hui
La Folie Generali

06 juillet
2013



Une compétition indémodable

07 juillet
2013



Les As Elite Excellence
Les As des As en piste

08 juillet
2013



Le sacre de Queen Victoria

09 juillet
2013



Generali Open de France

09 juillet
2013

EuroDressage.com

Clarissa Stickland wins 2013 French Pony
Championships

09 juillet
2013



Monsieur le Président

10 juillet
2013



Le chiffre 14 000

10 juillet
2013



Cinq jours d'actions et d'émotions

11 juillet
2013



La Guéguerre des spectacles équestres

6 et 7 juillet
2013





6 juillet

France 3 Centre 19/20 Edition régionale Centre

Date : 06/07/2013

Heure : 19:08:09

Durée : 00:05:04

Présentateur(s) : Marine DEMAZURE

Alerte n° **130137763**

SUJET : Le Loir-et-Cher accueille l'Open de France Generali. La première semaine est consacrée aux poneys. Reportage. Il s'agit de la plus grande manifestation équestre au monde. Itw notamment d'Emmanuelle Schramm, directeur sportif de la fédération française d'équitation. Les championnats de France de poney se déroulent.

Pour retrouver la vidéo :

http://pluzz.francetv.fr/videos/jt_1920_centre_85155870.html à la 7ème minute

SPORTS ÉQUESTRES**Le Generali
démarré
aujourd'hui****sport** | loir-et-cher**sports équestres - generali open de france poneys**

La folie Generali

La 12^e édition du Generali Open de France poneys attend 7.633 cavaliers à partir d'aujourd'hui, à Lamotte-Beuvron. Le succès est toujours au rendez-vous.

Chaque année, c'est la même histoire. Si calme d'habitude, l'immense parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron se réveille chaque début juillet depuis maintenant douze ans. Enfin se réveille, ce n'est pas vraiment le verbe qui conviendrait le mieux aux quinze carrières, aux vingt-cinq hectares réservés au cross, aux milliers de boxes préparés pour accueillir les 7.633 cavaliers qui participeront à partir d'aujourd'hui, et toute la semaine prochaine, au Generali Open de France poneys. Ce sont en effet plus de 550.000 visiteurs qui vont envahir le troisième parc équestre mondial derrière Lexington aux États-Unis et Aix-la-Chapelle en Allemagne durant le Generali Open de France poneys et clubs. Un chiffre astronomique qui tra-



Mathilde Soulier avait remporté le titre de championne du CSO des AS Excellence l'an passé, l'épreuve phare du Generali.

(Photo archives cor. NR, Patrice Juin)

duit bien l'importance du Generali en France. Et même dans le monde. L'an dernier, la compétition solognote est d'ailleurs entrée au Guinness

Book des Records en tant que "plus grande manifestation équestre au monde". Tout un symbole.

Compétiteurs, familles ou en-

core simples spectateurs, tous vont donc vibrer au rythme des différents passages des cavaliers et de leurs montures sur les onze disciplines au programme de cette 12^e édition. Seul le Barrel Race fera son apparition cette année. Pour le reste des épreuves, rien ne bouge. On retrouvera comme d'habitude le concours complet, le dressage, la voltige, l'équifun, le mini-hunter, l'aptitude sport et loisir, les ponygames, le caroussel et surtout le CSO. Avec en point d'orgue, les As Excellence qui débiteront leur concours aujourd'hui et le termineront lundi soir. Avec l'ambition de devenir champion de France. Et la possibilité de pouvoir goûter un peu plus à la folie du Generali.

François Bellot
sports.blais@nrco.fr

www.lanouvellerepublique.fr

Date : 07/07/13

Une compétition indémoudable



Ils sont 7.653 à participer au **Generali Open de France** poneys. - (Photo cor. NR, Patrice Juin

Le **Generali Open** de France fête cette année ses quarante ans. L'occasion de revenir sur une compétition dont le succès va grandissant au fil du temps.

a Évaluation du site

Le site Internet du journal La Nouvelle République du Centre-Ouest diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 745

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Aujourd'hui, le **Generali** ne pourrait plus déménager. Le constat de Pascal Bioulac est clair. Le directeur du **Parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron** ne voit que son superbe complexe pour accueillir les milliers de visiteurs en pèlerinage chaque été dans la campagne solognote. « Il n'y a d'ailleurs pas de projet équivalent en Europe et dans le monde », assure-t-il. Pourtant, le **Generali Open de France**, qui fête cette année ses quarante ans, n'a pas toujours été fixé à **Lamotte-Beuvron**. Retour sur une association devenue une évidence au fil des ans.

1973. C'est lors de cette année que les championnats de France poneys voient le jour. Rassemblés au sein du Poney Club de France, ceux-ci sont déjà basés sur le contrat à réaliser au cours de la saison pour s'y qualifier. Mais ce ne sont encore que les prémices du **Generali Open de France** actuel. D'ailleurs, l'assureur ne donnera son nom à la compétition qu'en 2002.

1994. Grande première à Lamotte-Beuvron. Un peu plus de vingt ans après leur création, les championnats de France poneys débarquent en Sologne. Un rapprochement implacable entre le Poney Club de France, demandeur d'un lieu bien desservi au centre de l'Hexagone, et les administrateurs de l'ancienne colonie pénitentiaire loir-et-chérienne, soucieux de donner une nouvelle impulsion à leur domaine.

2001. Après les France poneys, Lamotte-Beuvron accueille pour la première fois les championnats hexagonaux de chevaux de clubs. Une deuxième semaine de compétition qui, logiquement, double les effectifs présents sur le site. Le début d'une longue transformation du **parc équestre fédéral**. « Les espaces sportifs ont vraiment évolué, expose le directeur du **Parc équestre fédéral**. Aujourd'hui, nous avons la possibilité d'ouvrir une trentaine de pistes. Le parc a su s'adapter en fonction de la création de nouveaux événements et de la croissance du **Generali**. On est passé en dix ans de 7.000 à 14.000 cavaliers. On a su grandir progressivement. »

2012. Le parc a su évoluer au fil des années pour accueillir toujours plus de compétiteurs et d'accompagnateurs. D'amoureux des sports équestres tout simplement. Et l'an passé, la récompense de tous ces investissements est tombée. Le **Generali Open de France** est entré dans le Livre Guinness des Records comme " plus grande manifestation équestre au monde " avec 13.838 cavaliers. « Ce record nous a permis de nous situer par rapport aux autres compétitions, annonce Pascal Bioulac. Nous sommes fiers d'autant que par rapport à Aix-la-Chapelle ou encore Lexington, nous ne sommes pas adossés à une grosse ville. Nous participons au développement de territoires ruraux. »

2024 ? « On n'en est qu'au début », commente Pascal Bioulac qui vit sa 11^e édition de l' **Open de France** à la tête du parc. Si le **Generali** et le domaine solognot ont évolué tout au long de ces vingt dernières années pour atteindre aujourd'hui 15 carrières, 25 hectares de cross, 4.000 boxes démontables et des écuries de 500 boxes en dur, la mue n'est pas encore terminée. Et le meilleur reste peut-être encore à venir. « On travaille activement avec nos partenaires locaux et institutionnels. Il reste encore du travail si l'on veut postuler à l'organisation d'échéances internationales. Ce qui pourrait être le cas si la France obtient les Jeux Olympiques de 2024. »

sports.blois@nrco.fr

François Bellot

loir-et-cher

l'essentiel

> p. 5

THENAY Plus d'un millier de collectionneurs de la mythique petite Renault sont venus partager leur passion sur le circuit du Val de Loire à Thenay. Impressionnant !

> p. 7 Cinémas

> p. 15

VENDOME La cérémonie de la première pierre de l'usine de traitement des eaux usées a eu lieu vendredi : le résultat de dix ans de travail va éclore dans un an et demi.

> p. 19

ROMORANTIN Le temps d'une journée, s'immerger dans un autre univers. Hier, la Journée Renaissance a trouvé son public dans le quartier du Bourgeau.

> p. 22 à 24 Petites annonces

> p. 25 Avis d'obsèques

> p. 26 à 28 Courses hippiques



Ronde des 4 L à Thenay.



Les AS Elite Excellence : un moment attendu.

> p. 30 et 31 Jeux

> p. 29 Télévision

> p. 32 Éditorial

> p. 37 On en parle

> p. 38 Météo

> Journal des sports

SPORTS EQUESTRES Les possibles futurs champions de l'équitation française se retrouvent ce soir pour disputer la finale du CSO As Elite Excellence à Lamotte-Beuvron à l'occasion du **Generali** Open de France poneys. Un rendez-vous incontournable.

[www.lanouvellerepublique.fr]

> **VIDÉO.** Samedi 6 juillet, La Ferté-Imbault accueillait la première édition de la Fête de la violette. Heureux de recevoir près de 2.000 militants autour de personnalités de l'UMP, Guillaume Peltier a aussi su, à titre personnel, attirer l'attention des médias.



Les As des As en piste

La finale de l'épreuve phare du Generali Open de France Poneys, le CSO As Elite Excellence, se déroulera cet après-midi. Un rendez-vous toujours attendu.

Aujourd'hui en fin d'après-midi, sur la carrière n° 1, tous les yeux seront rivés vers eux. Des milliers de spectateurs massés sur les gradins attentifs à leurs moindres sauts, à leurs possibles cruelles défaillances à l'instant d'affronter l'obstacle. Car aujourd'hui en fin d'après-midi, sur la carrière n° 1, ce sera " Le Grand Moment " du Generali Open de France poneys. Celui des As Elite Excellence. L'épreuve phare de cette première semaine de championnats de France à Lamotte-Beuvron. Samedi et dimanche, la vingtaine de jeunes cavaliers et cavalières engagés sur l'épreuve du CSO ont enchaîné deux passages avant le grand final de ce début de soirée.



Déjà lauréate il y a trois ans, Tressy Muhr peut une nouvelle fois s'imposer aujourd'hui lors du CSO As Elite Excellence.

(Photo cor. NR, Patrice Juin)

“ Ils doivent tendre vers des comportements professionnels ”

Mais la grande finale n'est que la partie émergée de l'iceberg. Plus tôt dans la saison, ces petits As ont dû livrer de féroces batailles pour se hisser parmi l'élite. « C'est le seul champion-

nat du Generali Open de France où les qualifiés ne doivent pas réaliser un contrat de performance, explique Emmanuelle Schramm, la directrice sportive de la compétition. Ils doivent participer à la tournée des As qui comportent une dizaine d'épreuves avec les mêmes règles que les compétitions internationales. Tout au long de

la saison, un classement permanent existe à l'issue duquel les meilleurs cavaliers sont sélectionnés. C'est un circuit d'excellence. » Un bon moyen en tout cas de détecter les cavaliers les plus performants de l'Hexagone entre 12 et 16 ans. Mais c'est aussi l'occasion de se familiariser avec le haut niveau ces As des As. D'ap-

prendre les rouages et la mécanique des compétitions d'élite. « Cela leur permet d'acquérir l'habitude de l'encadrement fédéral, assure Emmanuelle Schramm. Petit à petit, ils doivent tendre vers des comportements professionnels. D'ailleurs, ils possèdent la même exigence et la même démarche technique que les adultes. Il leur manque simplement l'expérience. »

Elle, en possède peut-être un peu plus que ses adversaires. Tressy Muhr, victorieuse il y a trois ans de ce CSO As Elite Excellence, est de retour à Lamotte-Beuvron bien décidée à succéder à Mathilde Soulier au palmarès. Avec son poney *Oredo des Islots*, la jeune cavalière des Alpes-Maritimes avait d'ailleurs déjà pris la tête de la compétition en réalisant un sans-faute après son premier passage. Tout comme sa partenaire de club, Victoria Tachet. On devrait donc retrouver le duo du Team Muhr aujourd'hui pour la victoire finale. Qui endossera le rôle d'As des As ? Réponse ce soir pour " Le Grand Moment " du Generali Open de France.

François Bellot
sports.blois@nrco.fr



Le sacre de “ Queen ” Victoria

Victoria Tachet, 14 ans, a été sacrée championne de France des As Élite Excellence, hier, en réalisant un superbe sans-faute sur toute la compétition.

Zéro pointé. Au premier abord, Victoria Tachet et son poney *Idéal du Crano* passeraient pour de mauvais élèves. Passeraient, seulement... Car si dans bien d'autres disciplines sportives, une bulle est réhabilitoire, au CSO, elle signifie le parcours parfait. Le sans-faute... Et tout simplement la victoire.

La jeune cavalière de 14 ans du Team Muhr a donc sorti le grand jeu, hier, lors de cette nouvelle édition du championnat de France CSO poney des As Élite Excellence. Et le tout, en plus, sur trois jours de compétition et quatre passages imposés sur la carrière n° 1 du parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron. Une performance exceptionnelle. « *Quatre fois sans-faute, c'est très rare. Et Victoria a réalisé une performance extraordinaire, assurait Éric Muhr, son entraîneur. Elle n'a que deux ans de Grand Prix derrière elle mais son poney a beaucoup de métier puisqu'il a 17 ans. Elle a formé pendant trois jours un couple parfait avec Idéal du Crano.* »

“ Une adrénaline incroyable qui me pousse à faire de très grandes choses ”

Un duo d'enfer, un tandem de feu, pour un résultat tout aussi brûlant. « *Je le remercie vrai-*



Victoria Tachet n'a commis aucune erreur lors de ses quatre passages dans la compétition.

(Photo cor. NR, Patrice Juin)

ment, expliquait la jeune fille issue de Gassin, dans le Var, à propos d'*Idéal du Crano*. Il m'a sauvé plusieurs fois dans le passage du double obstacle. » Une difficulté qui aura vraiment gêné tous ses adversaires, hier. À commencer par sa coéquipière de club Tressy Muhr, championne il y a trois ans, et qui a dû se contenter de la 5^e place. Mégane Moissonier était également la grande perdante du jour, puisque deuxième dimanche soir, elle a échoué au pied du podium pour 1,25 point. Auteurs d'une belle dernière journée de compétition, Camille Condé-Ferreira et Ninon Castex, elles, sont respectivement

montées sur les troisième et deuxième marches du podium. Mais hier, sous les coups de 20 heures, les milliers de spectateurs massés autour de la carrière n° 1 n'avaient d'yeux que pour une seule et unique cavalière : Victoria Tachet. Elle, qui pense, qui vit cheval, n'a pourtant pas été retenue en équipe de France pour disputer les championnats d'Europe de la discipline la semaine prochaine. Pas grave, elle a encore tout l'avenir devant elle. « *Il me reste encore deux ans pour atteindre l'équipe de France et participer aux championnats d'Europe, jurait celle qui a fait ses classes dans les épreuves de pony-*

games. Cette victoire est une surprise, mais j'étais peut-être moins stressée que les autres concurrents parce que je ne jouais pas ma place pour les Europe. Ça a sans doute compté. » Sûrement. Mais sous pression après les deux premiers jours de compétition, Victoria Tachet n'a jamais craqué. Elle préfère se réfugier dans le simple bonheur de monter. « *Je ressens une adrénaline incroyable qui me pousse à faire de très grandes choses. J'adore cette sensation quand je passe la ligne d'arrivée.* » Et hier, elle l'a passée en grande championne.

François Bellot
sports.blois@nrco.fr



calendrier

[de JUILLET à SEPTEMBRE]

Tout l'été

• Du 1^{er} juillet au 24 août

• Vierzon

Les Estivales du Canal

Kent, Sinsemilla, Debout sur le Zinc, Idir, Sergent Garcia, Nilda Fernandez, Moutain Men, Mes souliers sont rouges...
Ce sont quelques-uns des artistes invités de la 8^e édition des Estivales du Canal, du 1^{er} juillet au 24 août, à Vierzon. Parmi les nouveautés : deux séances ciné en plein air !
Renseignements au 02 48 52 69 57.

• Du 1^{er} juillet au 28 août

• Blois

Des Lyres d'été

Des Lyres d'été animera les rues de Blois pendant tout l'été au rythme de différents spectacles : musique, théâtre, contes, magie, escrime...
Et aussi de nombreux ateliers à découvrir dans les lieux typiques de Blois !
Renseignements au 02 54 44 51 86
Accès Gratuit

Juillet

• 4 juillet

• Orléans

Festival Jour J

La ville d'Orléans invite le public à une soirée de concerts gratuits de plein air. Concert de musiques pop-rock avec des artistes locaux mais aussi internationaux tels que Metronomy, Nade Surf...
Et bien d'autres encore que vous ne tarderez pas à découvrir pour cette nouvelle édition !
Renseignements au 02 38 79 29 29.
À partir de 17h.
Accès gratuit



• Du 6 au 20 juillet

• Chambord

• Château de Chambord

Festival de Chambord

Pour la 3^e édition consécutive, le château de Chambord vous accueille dans sa cour pour vous faire vibrer aux rythmes de grands artistes. La célèbre pianiste Vanessa Wagner sera au rendez-vous, ainsi que de nombreux musiciens que vous découvrirez dans un cadre riche en histoire.
Renseignements au 02 54 50 50 40
Tarifs : à partir de 12 €

• Du 6 juillet au 29 septembre

• Chécy

• Musée de la Tonnelierie

Exposition : « Plaisirs de Loire »

La Loire se met à l'heure d'été ! À la belle saison, le fleuve royal fait la part belle aux loisirs et activités de toutes sortes. Témoignages d'un besoin de liberté, les plaisirs de l'eau génèrent une incroyable variété d'images, que nous redécouvrons aujourd'hui : se baigner, nager, canoter et même ne rien faire, voilà ce que vous propose l'exposition « Plaisirs de Loire ».
Renseignements au 02 38 86 95 93.

• 7 juillet

• Romorantin

Journée Renaissance

Pendant cette journée, les visiteurs pourront participer à la fête et profiter du marché Renaissance rassemblant des artisans d'art, des produits gastronomiques, des plantes rares ou des légumes oubliés, ainsi que de nombreux ateliers. Nouveauté cette année, un spectacle de rapaces fascina petits et grands sur l'esplanade du musée de Sologne, au bord de la Sauldre.
Renseignements au 02 54 94 41 20.



Du 6 au 28 juillet

• Lamotte-Beuvron
Parc équestre fédéral

Generali Open de France

Tous les étés, la France équestre a rendez-vous en Sologne. Le **Generali Open de France** est l'une des plus grandes manifestations équestres au monde. Un championnat de très haut niveau, individuel et en équipe, où vous pourrez assister à de nombreux concours : voltiges, carroufels, sauts d'obstacles...
9h-12h 14h-18h Renseignements au 02 54 94 46 11

Clarissa Stickland Wins 2013 French Pony Championships

Tue, 07/09/2013 - 06:42



Clarissa Stickland-Rufin wins the 2013 French Pony Championships in Lamotte-Beuvron
Photo © FFE

2013 French Pony Championships

The 15-year old Clarissa Stickland-Rufin became the grand champion of the 2013 French FEI Dressage Pony Championships held at the gigantic national pony championships encompassing all pony disciplines in Lamotte-Beuvron on 5 - 7 June 2013. The FEI Dressage Pony Championships run over the Team and Individual test though the latter test counts for a double coefficient.

Based in Gex, France, Stickland and the 10-year old Diana (by Don't Worry x Dream Velvet) were second in the team test with 69.69% and won the Individual with 71.06% to finish in the gold medal position with a total score of 70.63%.

The silver medal went to Capucine Molliex on the bay German Riding pony gelding Desperado (by Don't Worry x Domingo). She totalled 69.18% after finishing third in the team test with 69.74% and third in the individual with 68.90%.

Camille Boireau and the German Riding Pony mare Hesselteich's Desert Rose (by HET Golden Dream x Lukas) landed a bronze medal with a score total of 68.83%. She earned a 66.41% in the team test and 70.04% in the individual test.

On Monday the top French FEI riders contested the "Trophee des As" in the kur to music. This class did not count for the French Championships, but the trophy is prestigious to win. Charlotte Charrier and the French bred Mad du Bosc (by Nabor x Laeken) won the trophy with 71.90%, whereas Clarissa Stickland finished second with 71.50%.

sports | loir-et-cher

équitation - generali open de france poneys

Monsieur le Président

A 60 ans, Jean Luc Auclair entame une nouvelle édition du Generali Open de France en tant que président du concours. Une fonction indispensable.

Il n'est pas celui qu'on remarque le plus dans les travées du parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron. Sous son chapeau, Jean-Luc Auclair, 60 ans, n'est pourtant pas la personne la moins influente du Generali Open de France. Il est peut-être même l'un des officiels les plus importants de ces championnats de France poneys. La raison ? L'élu fédéral au sein du comité poney occupe tout simplement la fonction de président du concours. Un rôle essentiel mais discret. Indispensable en tout cas pour veiller à la bonne tenue des différents championnats sur lesquels reposent les treize disciplines présentes au Generali. Mais pas que... Sa mission continue en dehors des carrières, plus loin que sur les simples lieux de compétition, dans le village temporaire qui naît à chaque début du mois de juillet à Lamotte-Beuvron. Un véritable maire d'une cité éphémère de 20.000 âmes en fin de compte.

“ Il y a des détails à régler tous les jours, toutes les heures ”

« Au quotidien, il faut tout de même une certaine présence, annonce Jean-Luc Auclair qui assure ne plus se souvenir du nombre de championnats de France effectués en tant que président. Je dois m'assurer que tout le monde est à sa place, que tous les intervenants sont présents. Cela va du simple volontaire au salarié de la fédéra-



Jean-Luc Auclair doit veiller à ce que tout se passe bien sur le parc équestre fédéral.

(Photo cor. NR, Patrice Juin)

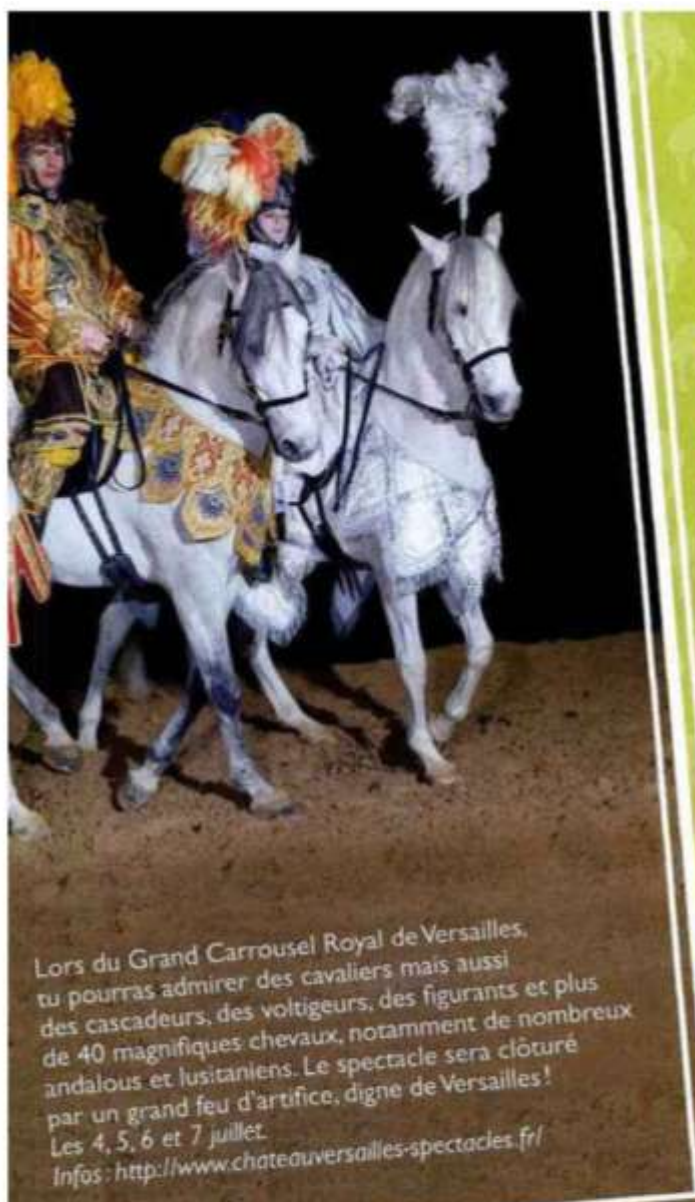
tion, ce qui représente environ 300 personnes. Et il y a des détails à régler tous les jours, toutes les heures. » Un emploi du temps de ministre pour un président du concours... Entre les problèmes de parking, de camping, d'électricité ou tout simplement sportif, Jean-Luc Auclair a de quoi s'occuper pendant cette semaine de championnat de France. Mais le directeur du centre équestre "La Grange Martin" à Gives-sur-Yvette dans l'Essonne n'est pas seul. Il peut compter sur une fidèle équipe réunie dès les pre-

mières heures de ces championnats de France poneys. « Si aujourd'hui, on voulait un événement similaire avec une équipe entièrement neuve, ce serait difficilement réalisable, explique celui qui est désigné par le comité directeur pour occuper le poste du président du concours. J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe d'une rare compétence. Tout fonctionne sans heurts. La force de cette manifestation est d'ailleurs d'avoir commencé petit et d'avoir grandi avec la même équipe. Il y a eu un suivi de développement. Et cela corres-

pond à une réelle demande des clubs qui voit dans ces championnats de France, la finalité de la saison. » Autant dire, le sommet d'une saison où tous les efforts consentis et le travail effectué durant les douze mois de l'année par les 7.653 cavaliers doivent resurgir. Et rien que pour ça, côté organisation, il s'agit « d'être à la hauteur » de l'événement. Et le président Auclair s'y est engagé...

François Bellot
sports.blois@nrco.fr





Lors du Grand Carrousel Royal de Versailles, tu pourras admirer des cavaliers mais aussi des cascadeurs, des voltigeurs, des figurants et plus de 40 magnifiques chevaux, notamment de nombreux andalous et lusitaniens. Le spectacle sera clôturé par un grand feu d'artifice, digne de Versailles !
Les 4, 5, 6 et 7 juillet.
Infos : <http://www.chateauversailles-spectacles.fr/>

Le chiffre

14000

C'est le nombre de cavaliers qui vont se retrouver à Lamotte-Beuvron lors du **General Open de France**, certifié "plus grande manifestation équestre du monde" par le Guinness World Records, pour disputer les championnats de France Ponies (du 6 au 14 juillet) et Clubs (du 20 au 28 juillet). Lors de cet événement, sponsorisé entre autres par *Grand Galop*, tu pourras revoir tes épisodes préférés sur grands écrans !
Infos : opendefrance.ffe.com

À bouquiner

Le Ranch

Tome 1, "Orage... et désespoir"



Retrouve Léna et ses amis du Ranch dans une nouvelle collection de BD adaptée du dessin animé diffusé sur TF1. Plonge dans deux aventures inédites pleines de rebondissements !
Jungle Kids, 8,95 €

Grand Galop

Tome 9, "Léna et la Duchesse"

Steph ne peut plus monter à cheval suite à une chute de Belle. Par solidarité, Carole et Lisa décident alors de se passer également de leur sport préféré. Mais l'arrivée au Pin Creux de Duchesse, une belle jument de course, va mettre leur amitié à l'épreuve...
Delcourt, 9,95 €



Théa cavalière

Tome 1, "Adieu India"



À leur retour de vacances, lorsque Pénélope apprend que le poney-club a changé de propriétaire, elle est toute contente de découvrir les nouveaux chevaux et ne pense qu'à s'amuser ; mais pour sa grande sœur, Théa, c'est un drame d'être séparée de sa jument India...
Vents d'Ouest, 10,40 €

sport | loir-et-cher

sports équestres - open de france generali poneys

Cinq jours d'actions et d'émotions



Pour cette première semaine de compétition du Generali réservée aux poneys, les spectateurs ont une nouvelle fois répondu présent.

(Photos cor. M. Patrice Juhé)

Le joli sourire de la nouvelle championne des As Elite Excellence, Victoria Tachet.



Les cavaliers redoublent d'originalité et de créativité lors du carrousel. Il en faut pour être remarqué par le jury.



Rien ne vaut les bras d'une maman après une déception...



Un filet d'agilité, une pointe d'équilibre et un zeste de vitesse, tous les ingrédients indispensables au pony-games.



Le cross, une discipline toujours aussi spectaculaire.



La finale des As Elite Excellence, lundi, est toujours un moment très attendu par le public.



Une petite fatigue ?



L'obstacle pas encore franchi, cette cavalière ne perd pas de temps pour voir ce qui l'attend.

sur le web

Generali, les sports équestres à la folie

Retrouvez sur notre site internet, www.lanouvellerepublique.fr, l'ambiance de cette nouvelle édition du Generali Open de France au parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron. Comme chaque année, le cross, le pony-games, le CSO, le carrousel, la voltige, l'équifun et encore bien d'autres disciplines sont à l'honneur.

CULTURE

La guéguerre des spectacles équestres

ENQUÊTE Le Château de Versailles a monté un fastueux carrousel sans le patron de l'Académie équestre Bartabas, qui le déplore. De plus en plus appréciés, ce type de show se multiplie dans toute la France cet été.

Un carrousel. C'est pour constituer ce spectacle d'origine royale que Versailles s'est fâché avec Bartabas. Le Château a dédaigné les services de l'écurier qui loge son Académie d'art équestre juste en face, dans les Écuries royales, là où s'est façonné, sous l'Ancien Régime, la gloire de l'équitation française. Bartabas s'est cabré. Pour le sberner, Catherine Pégaard, présidente du château de Versailles, l'a flattré, évitant le projet d'installation d'une carrière en plein air devant le château, à la place de l'actuel parking des Grandes curies : l'Académie en serait plus visible. Mais le spectacle versaillais de l'été s'échouera bel et bien sans lui. XIX^e siècle oblige, les tribunes sont pleines chaque soir pour 9 000 spectateurs, et il n'y aura que 40 chevaux sur scène au lieu d'un millier au Grand Siècle.



Le spectacle «Les Chevaux du Soleil» recrée, pour la première fois depuis 1686, les fastes d'un grand carrousel royal à Versailles. ©

« J'ai accueilli Bartabas en 2009 sur le plateau de Neptune avec Les larmes de la nuit, soit Macbeth vu par Kurosawa ! Le public peut préférer un rapport moins intellectuel à l'émotion. Dans Les Chevaux du Soleil, à l'affiche actuellement, il y a des cascades, de la haute école et du dressage en liberté avec Frédéric Pignon », précise Laurent Brunner, le directeur de Château de Versailles Spectacles.

Une école d'excellence

Le souverain que les légitimes de la foire avaient fait pérorer Paul Morand, auteur de *Moby* et de *L'Indispensable Anthologie de la littérature équestre*, Bartabas, découvrant en avril dernier la rathénos du château, a commenté : « S'ils avaient fait venir l'École de Vienne, on se discutait même pas. » Il d'aligner dans un communiqué de presse, face à la rage des 36 000 spectateurs de Versailles, les 25 000 effectivement venus à Villeneuve où il avait carte blanche, le mois dernier, pour les dix ans de son Académie de Versailles. Troisième sport national et premier sport féminin, l'équitation attire des foules avant dans ses gradins : le cheval est le moyen de sa vie à la nature.

Est-ce à cause de ses coups de génie ou de ses coups de gueule ? Le maître rognon Bartabas avec un mélange d'admiration et d'agacement, parce qu'il a vu au milieu des années 1970, alors que le Cadre noir de Saumur jouait anarchique et dispersé, était menacé de fermeture, Bartabas, côté théâtre, et Marc Grus, avec son cirque à l'ancienne, remettant le cheval aux les fers d'une rampe. « Il a su amener le cheval dans la culture », dit le directeur Frédéric Pignon, agacé, parce qu'il a tendance à anthropomorphiser le terrain : à côté de son théâtre équestre Zingaro d'Aubervilliers, le ministre lui a confié la direction de

l'Académie équestre de Versailles, créée en 2003. Il n'agissait alors de former des écuriers capables de mettre en scène des spectacles équestres.

Dix ans après, rares sont ceux qui ont quitté Versailles, l'Académie de Versailles, à dominante féminine et artistique, est devenue une école d'excellence, qui donne ses propres spectacles, expérimente de nouvelles formes de chorégraphie équestre comme par exemple *We Were Horses* de Carolyn Carlson et ambivalente de dialogues avoués avec Vienne, Saumur ou l'école portugaise d'art équestre, de tradition militaire et masculine.

« L'Académie de Versailles ne travaille que pour elle-même. Le ministère de la Culture se trouve face à un problème de formation, d'autant plus que le Centre national des arts du cirque vient de fermer à nouveau sa section art équestre », dit Marcelo, poète fondateur du Théâtre du Centaure, en 1989, qui a mené la Transhumance, événement phare de Marseille Provence 2013, avec 400 000 personnes dans les rues de la ville. Si, en Allemagne, Approximate rassemble 600 000 spectateurs par an, en France aussi le spectacle équestre court à bride abattue. Il s'en propose cet été presque autant que de feux d'artifices.

Voltige, cascades, haute école, danse en liberté... le choix est illimité - numéros échappés d'Épaulé Lyon ou de Cheval Passion à Avignon, présentations dans des haras de campagne, toutes médévales du château de Bléneau, Écuries de Sophie Bienaimé à Chantilly qui vient d'ouvrir un musée du cheval, ou Cavalcades de Camarguais et des quatre grands écoles d'Europe (Saumur, Vienne, Jerez et Lisbonne), à Arles.

Galopant dans ce peloton, Gonzague Saint-Bris lui-même s'improvise auteur et metteur en scène du nouveau spectacle équestre de Chambord, tandis que le vénérable Cadre noir, rempart de l'équi-

tation française inscrite en 2011 par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, donnera mi-juillet un carrousel de chevaux... et de motos. ■
« Les Chevaux du Soleil », à Versailles, jusqu'au 7 juillet, www.chateauversailles.fr.
« Cavalcades », aux arènes d'Arles, du 26 juillet au 24 août, www.lescavalcadesarlesvives.com.
« Estivales » et carrousel du Cadre noir, à Saumur, les 11, 12, 13, 19 et 20 juillet, www.cadrenoir.fr.
Nouveau spectacle équestre de Chambord, jusqu'au 29 septembre, chambord.org/blog/-le-spectacle-equestre-de-chambord

Quand les chevaux deviennent des bêtes de scène...

Depuis toujours, leur envol fascine. Les concours de saut d'obstacles ou leur vitesse de bolide sur les champs de course suscitent, aux moments cruciaux, une concentration de salle de concert. À côté du cheval athlète, le cheval danseur gagne aujourd'hui les cœurs. Il est sorti du petit diamètre de la piste des cirques où Philip Astley l'a mis en majesté à l'orée du XIX^e siècle et où Nuno Oliveira ne dédaignait pas de se produire.

Comme les stars du rock, il « fait » Bercy, les arènes d'Arles ou le Parc de Versailles avec 9 000 spectateurs par soir. « On donne neuf spectacles avec les quatre écoles les plus prestigieuses du monde, Vienne, Saumur, le Portugal et Jerez et nous comptons sur 60 000 spectateurs », indique Marc Jalabert, producteur

des Cavalcades, qui a investi 2 millions d'euros dans l'entreprise. Tous leurs chevaux descendent du fameux poney d'Espagne, fruron de l'Académie de Versailles pendant l'Ancien Régime. Le cheval remplit les salles, mais le spectacle équestre reste un genre coûteux. ■

Scénographie signée Lacroix

En Camargue, pays de chevaux, la venue de ces quatre écoles les plus prestigieuses du monde oblige à parler de « scènes de gala ». Enfant du pays, Christian Lacroix signe la scénographie : « J'ai essayé d'être le plus neutre possible : gravures XVIII^e en noir et blanc avec quelques drapés rouges et fonds bleus tout autour puis-que les uniformes doivent se détacher du mieux sans que le regard soit détourné des

figures en cours au milieu des arènes. L'inspiration m'est naturellement venue des gravures Louis XIV avec les fameux carrousel, des architectures classiques et néoclassiques ou baroques, sans oublier le théâtre et l'opéra avec des rideaux rouge et or. ■

Ces grandes reprises pour une vingtaine d'écuriers sont les dernières héritières des carrousel, tels que Versailles en présente ces jours-ci, dans une mise en scène de Jean-Philippe Delavault. ■
« Rassemblement quelque 800 chevaux, et mettant en scène des allégories, le carrousel permettait de raconter une histoire avec une morale devant quinze mille personnes, alors que le théâtre et l'opéra, eux aussi au menu des fêtes de cour, étaient réservés à un public restreint », dit Laurent

Brunner, directeur de Château Versailles spectacles.

Conté sur Louis XIV, Les Chevaux du Soleil rassemble cascadeurs, haute école et chevaux en liberté. Cette liberté est bien la dernière conquise de cet animal dont la parfaite soumission a été si longtemps prisée. Elle est aujourd'hui rejetée au profit d'une omnié sans bride ni épouros. Frédéric Pignon l'incarne, qui danse à pied avec ses chevaux. Ou encore le Théâtre du Centaure qui vient, à la faveur de la Transhumance de Marseille Provence 2013, d'inventer des « animaux-ghybes » : destins réalisés dans la nature avec des chevaux. Photographiés en hauteur par Lionel Roux, ils sont exposés jusqu'au 15 octobre aux Baux-de-Provence. ■

Manuel Legris ressuscite le dieu Noureev

DANSE. Le Ballet de Vienne qu'il dirige n'était pas venu depuis 1968. Invité au Châtelet par les « Étés de la danse », il fait un triomphe.

Quand Manuel Legris a accepté la direction du Ballet de Vienne, le chorégraphe Jeri Kylian a crié au suicide. Qu'est-ce que Pune des plus charismatiques étoiles de l'Opéra allait donc faire dans cette galère sur laquelle les syndicats battaient pavillon depuis des années ? Trois ans après sa prise de fonctions (Legris a signé jusqu'en 2015), on voit le bel ouvrage. Étonnamment, il a placé la compagnie dans le culte de Noureev. Puis, méthodique, acharné, insipide, il s'est immergé en studio. Les danseurs ont dû sentir des ailes leur pousser ou bien entendre la mort. Au Ballet de Vien-

gler un portrait noir et blanc de Noureev sur les danseurs actuels, présentés nominalement, ou répétitions dans les grands studios lumineux du Staatsoper.

Bien plus qu'un gala

Il y a de vraies raretés comme le pas de six de Laurencia dans lequel Noureev a débüté au Kirov, le pas de cinq de sa première version du Lac des cygnes, créé pour Vienne justement, qui y sera reprise dans une production extra-hié par Luis Ripstein à la saison prochaine. Il y a des muses comme *Le Corsaire* ou *La Belle au bois dormant*. Il y a des loggians aussi dans ce festin de trois heures, comme *Before Night Fall* de Nils Christie. ■

né leur portrait de Noureev.

Bien que la compagnie rassemblée des danseurs d'une dizaine de nationalités différentes, ce portrait a un style : il partage avec le chocolat viennois ou le Beau Danube Bleu l'exactitude et le faste habibozgrois. Les danseurs n'ont pas été élevés depuis l'enfance dans la même école où on apprend à respirer extensible. Leur technique est solide, parfois excellente, parfois un peu limite pour la difficulté des ballets au programme. Mais ils ont toujours l'instinctive, la présence et l'émotion qui ont fait de Noureev



Nina Polakova et Roman Larik dans *Before Night Fall*, de Nils Christie. ©